

La BFH mène des recherches à Ballenberg

HABITAT ET SCIENCE SOCIALE

Avec le projet «Les hommes et les maisons» de la professeure Marion Sauter, la Haute école spécialisée bernoise (BFH) revisite l'histoire de la construction dans la Suisse rurale.

PAR DANIELA DECK

En intégrant une chaire de théorie culturelle sur son site de Bienne, le département Architecture, bois et génie civil (AHB) de la Haute école spécialisée bernoise (BFH) a ouvert la porte à un passionnant champ de recherche. Il s'agit d'étudier les influences réciproques entre les personnes et les formes de logement qu'elles habitent. L'accent est mis sur la Suisse rurale telle qu'on peut la voir au musée en plein air de Ballenberg. Et si, après des siècles d'histoire de l'architecture centrée sur la population aisée et majoritairement urbaine, on se tourne maintenant

Au sein du groupe de recherche constitué autour de Marion Sauter, des architectes et des professionnels de la construction travaillent main dans la main avec des spécialistes des sciences sociales dans le cadre de travaux de doctorat ou de postdoctorat. Elle-même architecte et historienne de l'art, Marion Sauter était prédestinée à participer à un tel projet conciliant diverses facettes. «L'architecture rurale inclut toujours aussi l'exploitation. Or, celle-ci évolue presque plus rapidement que les besoins en logement», explique la professeure. «Pour comprendre les bâtiments, il est crucial de connaître leur rôle et de déchiffrer les processus d'évolution.»

Le projet du Fonds national suisse (FNS) réunit diverses disciplines scientifiques, mais aussi plusieurs institutions ou organisations. Les principales sont l'Université de Bâle et la Société suisse d'études généalogiques, ainsi que Ballenberg, évidemment. Par l'intermédiaire de relations personnelles, la Société suisse des traditions populaires est également impliquée. La direction du projet est assurée par l'Université de Bâle et la BFH.

De l'Oberland à Bienne

Le projet a démarré en automne 2019, lorsque la directrice scientifique du musée en plein air, Beatrice Tobler, a suggéré d'aborder les interactions entre les personnes et leur maison sur le plan scientifique. A l'époque, Marion Sauter était directrice de l'architecture à Ballenberg. Lors de son arrivée à la BFH, elle a amené ce passionnant projet du Fonds national avec deux doctorants. «La recherche ne dispose guère d'espace dans le quotidien d'un musée. Un projet doctoral fi-



Pour sa recherche postdoctorale, Irene Marti étudie les habitants pauvres des zones rurales (ici l'exemple de Detligen-Radelfingen).

nancé par le Fonds national apporte une énorme plus-value», explique la scientifique.

Chercheuse à l'Université de Bâle, la socio-anthropologue Irene Marti vit à Bienne depuis plus de 20 ans. Après des recherches sur les prisons et la migration, elle consacre aujourd'hui une étude postdoctorale à un bâtiment construit en 1760 à Detligen-Radelfingen pour accueillir des journaliers. «Je me suis toujours intéressée aux groupes de population marginalisés», explique-t-elle. On ne sait encore que relativement peu de choses sur la pauvreté rurale, puisque l'attention s'est portée jusqu'ici sur les ghettos urbains. La scientifique cherche simultanément à déterminer comment sont construits et utilisés les locaux d'habitation, et quelles expériences les habitants y ont faites. «La dimension historique de la recherche, avec consultation d'archives et valorisation des sources, est nouvelle pour moi.»

Dans l'histoire de la pauvreté, les cabanes misérables racontent la détresse et le manque d'intimité, relève la professeure Marion Sauter. La place accordée aux maisons des journaliers au sein des agglomérations ou à leur périphérie est tout autant parlante.



Je me suis toujours intéressée aux groupes de population marginalisés.

IRENE MARTI
CHERCHEUSE À L'UNIVERSITÉ DE BÂLE

Le projet du FNS comprend également d'autres axes thématiques: des auberges (ainsi que leur rôle dans la société et dans les localités), une maison tessinoise, une autre ty-

pique de l'Oberland bernois, ainsi que de grandes fermes de Suisse romande. Pratiquement toutes les parties du pays sont donc représentées. Par ailleurs, grâce aux bâtiments du musée provenant de Lancy et de Villars-Bramard, le projet étudie aussi les élites rurales – à l'opposé du projet postdoctoral d'Irene Marti.

Un grand savoir-faire

Le télétravail, obligatoire ces derniers mois, et la répartition géographique des objets architecturaux étudiés ont fait que les activités de recherche n'ont pas toujours eu lieu à Ballenberg. «Une bonne partie du travail ne peut être faite que grâce à des recherches dans les archives du lieu d'où vient le bâtiment», explique Marion Sauter. L'histoire des constructions et l'histoire sociale sont imbriquées.

Etablir un lien entre les grandes transformations d'une maison et le

nom des maîtres d'ouvrage concernés n'est souvent guère difficile. En revanche, retrouver les épouses ou même les filles et les sœurs célibataires des maris relève parfois du travail de détective.

Mais revenons à la construction des bâtiments, qui s'avère cruciale pour le département AHB. Marion Sauter est convaincue que «même les maisons en madriers d'apparence simple n'ont pas été construites au hasard par une famille paysanne en récoltant du bois dans la forêt et en l'assemblant à coups de marteau. Il y avait toujours un chef de chantier qui disposait de savoir-faire, par exemple en ce qui concerne la perte de volume du bois qui sèche.»

Le projet du Fonds national «Les hommes et les maisons» se limite à la recherche. On ne sait pas encore comment ses conclusions profiteront au public de Ballenberg. Un projet soutenu par des sponsors devrait encore être lancé pour cela.

«Une légère dose de persuasion nous a suffi»

Frédéric Pichelin veut accroître l'attrait du bois dans la lutte contre le changement climatique. Responsable d'un institut du département Architecture, bois et génie civil à la Haute école spécialisée bernoise, il représente désormais la Suisse dans la prestigieuse International Academy of Wood Science.



Frédéric Pichelin, Responsable d'un institut du département Architecture, bois et génie civil à la Haute école spécialisée bernoise

Comment devient-on membre de l'International Academy of Wood Science (IAWS)?

A l'invitation d'un membre. Le contingent annuel de nominations est limité.

Comment s'est déroulée votre nomination et de quelles qualifications deviez-vous disposer?

C'est Xavier Deglise, l'ancien directeur de l'école supérieure du bois Enstib, dans les Vosges, qui m'a proposé comme membre. C'est là qu'a commencé mon parcours, avant que j'écrive à Hambourg ma thèse sur l'utilisation des tanins. Xavier Deglise a visiblement suivi ma carrière pendant 20 ans, jusqu'à mes actuelles activités d'enseignement à la Haute école spécialisée bernoise (BFH) et à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). A la fin août de l'an passé, j'ai été très surpris d'être invité à postuler par Yoon Soo Kim, le directeur de l'IAWS.

Comment faut-il se représenter les activités de l'académie?

Nous sommes actuellement deux membres suisses. Dans leur pays, les membres assument une fonction d'ambassadeurs et d'ambassadrices pour toutes les questions liées au bois, de la construction à la recherche. Avec le changement climatique, le bois – qui stocke le carbone du CO₂ – a acquis une importance nouvelle en tant que substitut des produits basés sur le pétrole. Chaque année, l'académie organise une conférence de deux jours: en 2022, elle sera placée sous le signe de l'Année du bois. En raison de la pandémie, la manifestation aura lieu en ligne, au mois de mars.

Pourquoi est-il important que la Suisse soit représentée à l'IAWS?

La gestion durable est déjà très avancée dans notre pays... La protection des forêts n'est qu'une face de la médaille, un autre aspect nous semble vital: la forêt protège l'humanité. Au département Architecture, bois et génie civil AHB, nous disposons d'un grand savoir. Or l'existence d'une infrastructure de premier plan pour la recherche et la diffusion de compétences et de connaissances est déterminante pour influencer l'avenir. Les transferts de savoirs constituent par ailleurs un but de la Confédération. L'IAWS offre une excellente plateforme pour les échanges et le travail de lobbying.

En tant que responsable de l'Institut des matériaux et de la technologie du bois, ainsi que de la division Recherche et développement du département AHB, votre agenda est déjà bien rempli. Comment allez-vous encore y faire entrer votre travail pour l'académie?

C'est ce que je me demande tous les jours... Plus sérieusement, il s'agit là d'une question d'organisation et de discipline. Je suis en train de regarder quelles tâches je pourrais déléguer. Mes activités dans les conseils consultatifs de deux hautes écoles françaises vont m'aider à représenter nos intérêts, parallèlement à mes

activités d'enseignement en Suisse. Grâce à des lectures ciblées, je veille aussi à rester au courant de l'actualité.

Quels thèmes aimeriez-vous évoquer au sein de l'académie?

Il y en a plusieurs, par exemple le potentiel des tanins. Ces derniers vont jouer un rôle important dans le remplacement des matières plastiques issues du pétrole. Le département AHB a déjà établi des contacts avec les industries automobile et chimique. Et des liens peuvent aussi être établis avec la médecine.

Que signifie votre nomination pour la Haute école spécialisée bernoise?

A l'étranger, on nous envie les bonnes relations qui unissent notre recherche à l'industrie, ainsi que le financement fourni par Innosuisse. Je peux maintenant faire découvrir ces deux aspects au monde professionnel du bois. Mon rêve serait d'organiser une conférence au département AHB. Bienne serait un lieu idéal, grâce aux bonnes infrastructures qu'on y trouve pour les grandes rencontres.

DANIELA DECK

<https://www.iaws-web.org>

PAGE CAMPUS

Séances d'information

Informez-vous sur l'offre de la BFH, département Architecture, bois et génie civil, sur la formation et la formation continue. Le 3 mars 2022: EPD ES gestion d'entreprise (Bienne). Le 6 avril 2022: EPD ES gestion d'entreprise (en ligne). Le 5 mars 2022: Offres de formation Bois (Bienne), Le 6 avril 2022: Offres de formation Bois (en ligne) Plus d'informations sur bfh.ch/seances-information-ahb-ti.

Impressum

Cette page est une production conjointe du département Architecture, bois et génie civil et Le Journal du Jura. La BFH participe à la planification des thèmes, la rédaction est responsable du contenu rédactionnel réalisé par un journaliste indépendant. Cette page paraît chaque mois dans Le JdJ et le Bieler Tagblatt.